

De nouveau, les grandes soeurs eurent recours au petit frère si complaisant. Cette fois, comme Wilfred jugea à propos du refus de papa, et comme la route était longue il s'assied pour prendre souffle, réfléchit, et prenant en personne les responsabilités paternelles, il lut le message, le déchira, retourna à la maison et, aux grandes soeurs qui attendaient avec hâte, il répondit avec autorité: Papa a dit: "Non". Alons, quelles larmes! quelle catastrophe! On s'était déjà frisé les cheveux et mis son plus beau cotillon! En larmes, toutes quatre vont supplier maman, mais que pouvait-elle faire! Le maître avait dit: Non. Au retour du père, et derrière porte close, père et mère se consultent. La conséquence? A un âge avancé, le pauvre Wilfred s'en souvenait encore avec un peu d'amertume.

Notre bon voisin de l'Ile, Pépère Natol (Anatole Gallant) était un bien brave homme et un admirateur de la belle nature. Sa longue barbe nous rappelait Saint-Nicholas, et quand il ouvrait la bouche, une dent manquait à sa jolie rangée dentaire. Par cette ouverture, il y passait un bout de sa langue et en sifflant il pouvait ainsi imiter le chant de tous les oiseaux de nos bois; non seulement leur chant mais même leurs noms respectifs. Quand Pépère Natole nous arrivait, c'était qui des plus jeunes prendrait place sur ses genoux pour entendre le concert de nos forêts. Quand, rendus aux Etats-Unis, Pépère Natole nous suivit avec sa famille, nous l'avons toujours considéré comme membre intime de notre famille, et un frère et une soeur Arsenault contractèrent mariage avec une soeur et un frère Gallant.

Je crois déjà avoir mentionné une des aînées de la famille, Jacqueline, qui aujourd'hui même, le 2 avril, fête ses 94 ans. Jacqueline devient Madame Thibodeau en contractant mariage à Jacques Thibodeau natif de Tignish. Jacqueline et les autres grandes soeurs apprirent de bonne heure, pendant les veillées d'hiver à raccommoder les filets de pêche de papa. Un jour, bien des années après, et rendus au pays voisin, j'admirais un magnifique devant d'autel fait au filet très fin, cadeau que Jacqueline voulait offrir à l'église paroissiale, je lui demandai: "Mais, où as-tu appris à faire ce filet si fin et si délicat?" "Oh!" dit-elle "c'est en recommodant les filets de pêche de papa à l'Ile". C'est ainsi que nos mamans en faisant au métier, les "hardes" de leur mari, et au rouet, la laine pour les habits de leurs enfants ont formé leurs filles à devenir d'habiles ouvrières et de fines couturières.

En vous entretenant de Marguerite ou Maggie, devenue Mme Pierre Gautreau natif de Rogersville, et l'aide préféré de papa, je vous rappellerai probablement des